

<p>René Magritte n°1</p>	<p>Première publication: 7 mars 2014</p>	<p>Dernière mise à jour :</p>
<p>Titre : L'Idole</p> <p>1965 Huile sur toile, 54 x 65 cm</p> <div data-bbox="145 343 504 622" style="border: 1px solid black; padding: 10px; text-align: center;"> <p>Grand oiseau</p> <p>en pierre</p> <p>au-dessous de la mer</p> <p>en bordure, un rivage avec des grosses pierres</p> </div> <p>Description : à partir d'un rivage rocheux, on découvre un vaste espace marin et un ciel clair. Face à ce rivage, au centre de la toile, on aperçoit un oiseau qui plane au-dessus de la mer. Sa silhouette et ses composants sont bien ceux d'un oiseau mais sa texture a toute l'apparence de la pierre, d'une pierre identique aux rochers du rivage.</p> <p>"Je suis très content du titre que vous avez trouvé: rien de mieux, je crois, que <i>L'Idole</i> ."</p> <p style="text-align: right;">Magritte à Bosmans</p>	<p>Le problème réside dans le fait qu'on s'aperçoit vite qu'il s'agit d'un oiseau de pierre. Parce que le plumage a le même aspect que les rochers du rivage, cet oiseau ne saurait voler mais devrait tomber comme une pierre... Cet oiseau est là pour signifier autre chose...</p> <p>La solution est dans le titre "L'Idole".</p> <p>Il faut réfléchir un instant à ce qu'est une idole : quelque chose qu'on absolutise alors qu'elle est relative. On porte aux nues quelque chose qui n'en vaut pas la peine. Voilà pour le concept.</p> <p>D'après l'étymologie, en grec, le mot idole veut dire image...</p> <p>Précisons que l'idole est l'image ou la représentation d'une divinité ou d'un être qui est l'objet d'une adoration, d'un culte mais cette idole serait au mieux un intermédiaire du monde d'en-haut.</p> <p>L'oiseau, lui, appartient à la fois au monde d'en haut et au monde d'en bas. Dans la symbolique chrétienne, il est le signe du souffle de l'Esprit.</p> <p>Dans l'Antiquité et les sociétés primitives, souvent l'animal est divinisé. Ce sont les grandes religions monothéistes, le judaïsme et l'islam en particulier, qui ont désigné ces animaux divinisés comme des idoles. Rappelons l'épisode du veau d'or dans l'Ancien Testament: ayant fui l'Egypte où ils étaient réduits en esclavage et entendant Moïse leur parler d'un dieu qui les a sauvés, les juifs demandent à voir ce dieu. Comme Moïse tarde à le leur présenter ou le représenter, les Juifs se construisent un veau d'or forgé à partir de la fonte de leurs bijoux.</p> <p>Dès lors, on comprend mieux pourquoi dans notre tradition occidentale, on perçoit souvent l'idole dans son essence comme le rabattement de l'élan spirituel de l'homme vers un élément matériel.</p> <p>Dans cette toile, l'oiseau par sa forme et son action évoque la légèreté, la capacité de défier, de s'arracher à la loi de l'attraction terrestre mais par sa texture, cet oiseau est une pure tromperie : il est fait de pierre, il est plus lourd qu'un oiseau vivant, il ne saurait s'élever mais uniquement s'écraser.</p> <p>En résumé, par ce tableau, Magritte nous donne à voir le concept abstrait d'idole. Il réussit à en faire une image ou encore une idole au sens étymologique: cet oiseau a les apparences de l'idéal mais son contenu est basement matérialiste. Magritte qui dénonce <i>la trahison des images</i>, fait ici une image de l'Image:</p> <p style="text-align: center;"><u>L'idole est , par essence, une trahison (de l'Idéal).</u></p> <p>Pour aller plus loin: Spee B. (2008) <i>L'Idole de Georges Rodenbach ou L'anorexie comme trouble de l'idéal ? Une application du « Comment lire ? » de T. Todorov</i> (25 pages) . Article en accès libre sur le site www.onehope.be</p>	
<p><u>Catalogue raisonné:</u> <i>Volume III, p.411.</i></p>	<p><u>Revois à d'autres tableaux:</u> <i>La trahison des images n° 155</i></p>	
<p><u>Sur internet:</u> http://www.bonhams.com/auctions/14799/lot/124/</p>	<p><u>Livres avec reproductions du tableau :</u> <i>Magritte Les essentiels de l'art</i> , Ludion Flammarion, 2001, Gand , p.403. Torczyner H., <i>Magritte Signes et Images</i>, Editions Draeger Vilo, 1982, p.242-243 .</p> <p><u>Articles, sources:</u> Magritte <i>Lettres à André Bosmans 1958-1967</i>, Editions Seghers Isy Brachot, 1990, 518 pages.</p>	